



## L'EXTINCTION DU VETEMENT TRADITIONNEL

**C**onnaissez-vous Neri Oxman ? Non. Et bien, vous allez vous en souvenir, elle représente l'avenir de la mode. Depuis presque 10 ans déjà, elle a créé le futur.

Cette architecte designer israélo-américaine travaille en tant que professeure dans le MIT Média-Lab (dédié aux liens entre biologie, design et numérique) depuis 2010. Je vais vous présenter deux des projets qu'elle a menés avec son équipe.



Look n°9 collection Voltage

**E**n 2012, en collaboration, la maison de couture Iris Van Herpen, le Média Lab du MIT a proposé et fabriqué une robe totalement imprimée en 3D. Évidemment, vous en conviendrez, c'est une avancée considérable dans la mode. Imaginons toutefois qu'une marque de fast fashion comme Zara utilise ce procédé. Cela représenterait une immense baisse de la pollution liée au textile, ce qui serait incroyable et impliquerait aussi la perte de plusieurs centaines de milliers d'emplois. Ce moyen de production pose également des questions sociétales que l'on ne peut oublier lorsqu'on parle de la fin du traditionnel.

# LE BIOMIMÉTISME

Dans le Petit Robert, le biomimétisme est défini comme étant *“une imitation des procédés techniques mis en œuvre par la nature”*. Mais il est vrai que sans contexte, cela peut être difficile à visualiser. Prenons donc Arachné et plus précisément le *“Corset arachnéen”* (ci-contre).

Ce projet de mode reprend les caractéristiques physiques qu'utilisent les araignées pour tisser leurs toiles. De cette manière, ce corset a été imprimé en trois dimensions avec un filament organique utilisant des spécificités de la toile d'araignée notamment la dureté, qui évolue selon les besoins de l'insecte. Grâce à ce projet, cela nous permet d'envisager un vêtement écologique adaptatif qui peut être plus résistant selon la morphologie et les besoins de chacun. Le vêtement devient donc moins consommable et plus durable.



Projet Arachné de la série imaginary Beings (MoMA)

Désormais, que penser de tout ça ? Eh bien, je pense que toute avancée technologique qui favorise la durabilité et l'écologie est bonne à prendre. Toutefois, comme je l'ai abordé précédemment, ces innovations posent des questions sociales et sociétales. Entre autres, des questions liées à la suppression justifiée ou non de centaines de milliers d'emplois, bien qu'une grande partie des personnes concernées par cela soient des travailleurs sur-exploités et parfois mineurs. (Zara aurait exploité plusieurs milliers d'enfants des tributs wigours dans des usines pas aux normes.) Sachant cela, je pense que l'utilisation de l'impression 3D ne doit pas être prioritaire pour la production de vêtements en ultra grandes séries. Sauf si elle utilise des matières biodégradables et écologiques. Cependant, j'ai l'espoir qu'à plus petite échelle, dans l'artisanat ou la haute couture, ces méthodes de travail puissent être développées et réapprofondies à la manière de Néri Oxman.

Un autre questionnement se pose à nous maintenant, la création de nouveaux procédés comme le biomimétisme et l'impression 3D n'amène-t-elle pas la perte de nombreux savoir-faire ? Parce que oui, au-delà de l'écologie, il y a la tradition des savoir-faire à faire perdurer. Le biomimétisme peut-il s'associer avec ces savoir-faire ? En vue du travail du Média Lab je pense que cela est totalement réalisable.

Finalement, l'extinction du vêtement traditionnel n'arrivera pas forcément si les designers et créateurs proposent des innovations qui fonctionnent en adéquation avec nos savoir-faire et notre fonctionnement sociétal.

P.S. La question la plus importante est de savoir ce que vous, vous pensez de tout ça, de votre rapport aux vêtements et à l'innovation dans notre société.